Champignons de la Guadeloupe,

recueillis par le R. P. Duss,

(3e Série) (1),

Par N. PATOUILLARD.

Collybia Fr.

C. CYANOCEPHALA n. sp. — Sur le sol.

Chapeau charnu, convexe, orbiculaire, lisse, bleu d'azur foncé, large de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ centimètres; lames peu serrées, larges, adnées, mêlées de plus courtes, de même couleur que le chapeau, mais plus foncées; stipe central, plein, cylindracé, blanchâtre avec le sommet bleu, ténace, long de 5 à 7 centimètres, glabre et lisse. Spores incolores, subglobuleuses, lisses, $5 \times 6\mu$.

Espèce facile à distinguer à la belle coloration bleue de toute sa partie supérieure.

Favolus Fr.

F. CAPERATUS n. sp. — Sur le tronc pourrissant du *Byrsonima spicata.*

Charnu, putrescent. Chapeau solitaire ou soudé par la base avec les voisins, convexe plan, plus ou moins incisé ou lobé, roux (sur le sec), atténué en coin vers la partie inférieure, couvert d'un duvet serré, grisâtre, plus rare en avant; marge incurvée en dessous, ni ciliée ni tessellée. Alvéoles rayonnantes, profondes, anguleuses, concolores, à cloisons charnues, larges, molles, fimbriées sur la tranche. Cystides nulles. Spores incolores, ovoïdes cylindracées, $10\text{-}12 \times 5\mu$.

Espèce sessile ou insérée sur un tubercule arrondi presque latéral.

Proche de *F. tessellatus* Mtg, facilement reconnaissable à la villosité abondante qui recouvre le chapeau.

(1) Voir *Bulletin de la Soc. Myc. Fr.*, XV, p. 191 et XVI, p. 175.

Trogia Fr.

T. cinerea n. sp. — Sur brindilles pourries d'*Hoffmannia tubiflora*.

Chapeau membraneux, entier, déprimé en entonnoir, glabrescent, gris cendré, à marge enroulée ; stipe plein, cylindrique, élancé, régulier, blanchâtre, central, glabre ; mycélium formant un petit disque blanc membraneux, très mince et étroit autour de la base du pied. Lames décurrentes, simples, égales, nombreuses, très étroites, épaisses, à tranche obtuse et souvent canaliculée, roussâtres, pâles, pruineuses. Spores incolores, lisses, ovoïdes subglobuleuses, 6-7 μ de diamètre.

Espèce voisine de *T. buccinalis* (Mtg), mais bien distincte par son chapeau entier, régulier, son stipe grêle, non renflé à la base, sa couleur, etc. Le chapeau a une hauteur de 8 à 10 millim. et son diamètre est un peu moindre ; le stipe atteint de 2 à 3 centim. de longueur sur 1 à 2 millim. d'épaisseur ; les lames ont à peine $\frac{1}{2}$ millim. de hauteur.

Crepidotus Fr.

C. laceratus n. sp. — Sur du bois mort.

Chapeau charnu, ocracé roux, pulvérulent, ruguleux, flabelliforme, profondément lacéré, atténué postérieurement, long de 10 à 15 millimètres, large de 8 à 10 en avant. Lames nombreuses, inégales, entières, concolores. Spores ovoïdes, verruqueuses, ocracées, mesurant 5-6 $\times$ 4-5 μ.

Cette espèce ressemble aux formes lobées de *C. pyrrhus* Berk. et Curt., mais elle en diffère par sa taille plus petite, par la pulvérulence qui recouvre son chapeau et par ses laciniures étroites.

C. Citri n. sp. — Sur l'écorce pourrissante du Citronnier.

Epars ; résupiné puis dimidié ; chapeau orbiculaire, convexe, mince, mou, blanc roussâtre, glabre, ni strié ni incisé, petit, 3-6 millim. de diam., échancré réniforme en arrière, Stipe excentrique, à peine marqué, fugace, blanc, inséré au centre d'une macule mycélienne blanche et délicate. Lames ocracées, minces, excentriques ; spores ovoïdes, lisses, 7 $\times$ 4 μ, jaunâtres pâles.

C. Psychotriae n. sp. — Sur les branches pourrissantes du *Psychotria glabrata*.

Epars ou cespiteux; chapeau charnu, ferme, convexe, glabre, ni sillonné, ni incisé, orbiculaire, échancré en arrière, ocracé pâle, large de 5-10 millim. Stipe nul. Lames, inégales, larges, serrées, brunâtres. Spores brun pâle, 8 × 5 μ ovoïdes, lisses. Dans les spécimens isolés, l'insertion sur le support a lieu par l'échancrure du chapeau ; dans les spécimens naissant en touffes, elle est franchement dorsale et le chapeau est marginé postérieurement.

Espèce voisine de *C. mollis* Fr.

C. Dussii n. sp. — Sur des éclats de bois pourri.

Chapeau convexe, orbiculaire, échancré en arrière, glabre, un peu visqueux, non strié, jaune de chrôme, à marge incurvée et entière ; diamètre 3-5 millim. Stipe nul. Lames distantes, larges, jaunes brunâtres, inégales. Spores ovoïdes, lisses, ocracées, 8-9 × 6 μ.

C. cuneiformis n. sp. — Sur du bois pourri..

Chapeau convexe-plan, incurvé en avant, striolé sur les bords, atténué en coin en arrière, charnu, mou, glabre, brun pâle, large de 8-12 millim. Lames larges, inégales, brunâtres, peu serrées, molles, se prolongeant jusqu'au point d'insertion. Spores lisses, globuleuses, brunes, 6 μ de diamètre.

Melanopus Pat.

M. marasmioides n. sp. — Guadeloupe, sur les graines pourrissantes du *Meliosma Hebertii ;* Martinique, sur le tronc d'un *Citharexylum*.

Chapeau orbiculaire, mince, souple, entier, convexe-plan, profondément ombiliqué au centre, ocracé, glabre, obscurément strié près des bords, marqué d'un léger sillon circulaire périphérique ; marge droite, aiguë, fauve, translucide, étroite, pubérulente, denticulée. Stipe central, cylindrique, brun noir, plein et blanc en dedans, ténace, ligneux, velu hispide par des mèches pileuses, rigides. Hyménium ocracé, poreux réticulé ; pores larges, rayonnants, peu profonds, séparés par des cloi-

sons épaisses et dures, entières, denticulées ou déchirées irpicoïdes ; zone marginale stérile étroite. Spores incolores, ovoïdes allongées, à gouttelettes, 10 × 4 μ.

Espèce très remarquable par son stipe qui est parfois court (1 centim.) ou qui au contraire s'allonge démesurément (10-15 centim.) en prenant l'aspect flexueux de certains *Xylaria* ; il n'est pas rare d'observer cet organe dépourvu de chapeau et il ressemble alors au mycélium de *Marasmius polycladus* ou à celui de *Melanopus rhizomorpha;* la coloration noire cesse brusquement à son sommet au point où il commence à s'évaser pour former la dépression centrale en entonnoir du réceptacle. Le chapeau varie de 1 à 5 centimètres de diamètre ; son épaisseur qui est la même dans toute son étendue ne dépasse guère 1 millim. Les pores sont très peu profonds, anguleux et larges de 1 millim. ou plus; ils manquent sous la marge.

Ce champignon est voisin de *Favolus melanopus* Mtg.

Leptoporus Quélet.

L. DURACINUS n. sp. — Sur les rameaux pourris du *Cecropia peltata*.

Chapeau convexe, rigide, dur, semi-orbiculaire, large de 15-25 millim., long de 8-15, blanc roussâtre, plus foncé en avant, glabre, marqué de 1-2 sillons concentriques, profonds ou de zones étroites, rousses, peu nombreuses, inséré en arrière par une dilatation membraneuse étalée, décurrente en haut et en bas ; marge droite, obtuse, entière ou divisée en deux ou trois lobes arrondis. Pores blanchâtres, arrondis, petits ponctiformes près de la marge ; cloisons épaisses, obtuses, entières, pruineuses. Face inférieure concave. Trame blanchâtre, dure, épaisse de 1-2 millim. Tubes concolores, 1-1 millim. de long. Cystides nulles. Spores incolores, cylindracées, droites ou courbées, 4×1 μ.

Espèce voisine de *L. evolutus* B. et C., *L. stereinus* B. et C., *L. versicutis* B. et C., bien distincte par ses pores à cloisons épaisses et obtuses.

Pterula Fr.

P. NIVEA n. sp. — Sur les souches pourries.

Entièrement blanc de neige à l'état vivant, cendré roussâtre sur le sec. Clavules grêles, dressées, cylindriques, subulées, ténaces, simples ou à peine rameuses à la base, rapprochées

en touffes sessiles, denses, partant d'un point commun. Basides claviformes distribuées sur toute la surface sauf au sommet ; spores incolores, lisses, ovoïdes, $10\text{-}14 \times 8\,\mu$.

Plante de 10 à 18 millim. de haut ; clavules ayant environ $\frac{1}{3}$ de millim. d'épaisseur à la base. Affine à *P. fascicularis* Bres. et Pat.

P. NANA n. sp. — Sur les branches pourries de différents arbres.

Blanc roussâtre (sur le sec). Clavules éparses, solitaires ou fasciculées, dures ; basides claviformes, s'étendant de la base au voisinage du sommet ; spores incolores, lisses, ovoïdes, $7\text{-}10 \times 5\text{-}6\,\mu$.

Toute petite espèce de 1 millim. à $1^{mm}\frac{1}{2}$ de hauteur, ayant environ environ $200\text{-}250\,\mu$ d'épaisseur, croissant en troupes peu denses et ressemblant à un *Mucronella*.

P. LAXA n. sp. — Sur des brindilles pourries du *Richeria grandis*.

Clavules solitaires, éparses, blanches ou roussâtres, simples ou portant une à trois ramifications latérales, distantes et étalées, filiformes ($250\,\mu$ d'épaisseur), terminées en pointe grêle, fertiles dans la partie moyenne qui est pruineuse. Basides claviformes. Spores ?

Plante de 5-8 millim. de haut, lâche, dressée ou couchée sur les rameaux. Affine à *P. simplex* Sacc.

Lycogalopsis Fischer.

L. DUSSI n. sp. — A terre sur le bois pourri. Martinique.

Réceptacles globuleux, groupés ou épars, blancs lavés d'ocracé, applanis en dessous ou atténués, astomes, se déchirant à la fin irrégulièrement à la partie supérieure, couverts de verrues blanches distantes, très petites, anguleuses, peu saillantes, parfois conniventes par 3-4 à leur extrémité. Mycélium blanc, étalé en membrane à la surface du support, ou étiré en cordelettes rameuses. Gleba ocracée pâle, occupant toute la cavité, d'abord creusée de lacunes très petites, rayonnantes, tapissées par des basides ovoïdes à 4 stérigmates courts, puis pulvérulente et parcouru par un capillitium incolore composé

de paquets rayonnants d'hyphes accolées, très grêles (2μ), qui partent de la base du péridium et atteignent la partie supérieure. Spores ocracées très pâles, globuleuses, petites (2μ), aspérulées, sessiles ou parfois munies d'un hile très court.

Cette deuxième espèce du genre *Lycogalopsis* de Fischer est très proche du type javanais (*L. Solmsii* Fisch.) et lui est entièrement comparable. Elle en diffère seulement par ses péridies un peu plus volumineuses (8-15 millim. de diam.) et munies de verrues; ainsi que par son capillitium plus abondant. Le mycélium forme des fibrilles ou cordons qui se continuent jusqu'à la partie basilaire des réceptacles, ou qui s'étalent eu une membrane blanche, mince, devenant plus dure, compacte et épaissie au-dessous des péridies où elle forme un bourrelet convexe, sorte de columelle ou de base stérile peu développée à tissu homogène et non lacuneux.

La gleba est déjà complètement mûre, que le péridium est encore astome, ce n'est que dans les vieux spécimens qu'on observe une déchirure apicale irrégulière. par laquelle s'échappent les spores et la plus grande partie du capillitium; une portion seulement de ce dernier persiste attachée vers le milieu de la paroi inférieure.

Le genre *Lycogalopsis* est très voisin de *Lycoperdon* et n'en diffère essentiellement que par la nature des filaments qui traversent la gleba : tandis que dans *Lycoperdon*, ils sont indépendants les uns des autres, épais, généralement colorés, ici ils sont incolores, très grêles et accolés en touffes qui s'élèvent, distinctes, de la partie inférieure de la cavité du réceptacle et rejoignent la paroi supérieure.

La portion épaissie et indurée du mycélium qui supporte la péridie représente la base stérile de *Lycoperdon*, mais sa texture homogène non creusée de lacunes lui est toute spéciale.

Lycoperdon Fr.

L. ATRUM n. sp. – Sur le sol. Martinique et Guadeloupe.

Réceptacle piriforme ou turbiné, arrondi en dessus, atténué peu à peu en une portion inférieure cylindracée, stiptiforme, terminée par un mycélium fibrilleux. Péridium papyracé (sur le sec), jaunâtre, s'ouvrant au sommet par une ostiole petite et irrégulière ; verrues très petites, serrées, ayant l'aspect de granules arrondis ou anguleux peu élevés, rapprochés en une croûte détersile, *noire* sur toute la partie renflée du réceptacle et rousse sur le stipe. Portion stérile de la gleba fauve pâle, soyeuse, à cellules peu marquées, occupant toute la longueur du pied et le tiers inférieur du péridium. Portion fertile fauve brunâtre, plus ou moins rougeâtre, floconneuse pulvérulente ;

capillitium à filaments roux, épais de 3-5 μ, très allongés, rameuleux, terminés en pointes grêles ; spores de 4-5 μ de diamèmètres, globuleuses, lisses, ocracées, sans appendice ou pourvues d'un hile très court.

Plante de 3-4 centimètres de hauteur, bien caractérisée par son voile noir et sa gleba fauve rougeâtre. Ses verrues ont la forme de celles de *L. piriforme*, mais sont d'une autre couleur. Il n'y a pas de columelle.

Mycenastrum Desv.

M. Martinicense n. sp. — Sur le sol à la Martinique.

Réceptacle ovoïde, haut de 5 cent., large de 3, ocracé grisâtre, dur, couvert, principalement vers le sommet, de mèches pileuses pyramidées, facilement détersiles, atténué inférieurement en une portion stiptiforme longue de 1 cent., épaisse, dure et ligneuse. La paroi du péridium est épaisse de 1 mm. environ, noire, rigide, cornée, et se compose d'un pseudo-parenchyme à larges mailles, plus dense à la face interne et à la partie périphérique. Du stipe s'élève une columelle grêle blanchâtre, dure, atteignant le tiers inférieur de la hauteur totale de la cavité ; elle est un peu élargie en tête à son sommet et donne attache à des lames délicates, rayonnantes formées d'hyphes ténues qui atteignent la face interne du péridium. Ces lames sont fugaces et portaient les organes sporifères ; elles sont parcourues par un capillitium rayonnant, à filaments simples, longuement fusoïdes, atténués aux deux extrémités, mesurant 500-600 $\times$ 10-13μ, fuligineux pâles, à parois épaisses et *lisses* ; ces filaments sont entièrement libres. La gleba est fuligineuse et sans consistance, mais ne tombe pas en poussière. Les spores sont arrondies (3-5μ de diam.), pâles, lisses et ont une ou plusieurs gouttelettes centrales.

Cette espèce est voisine de *M. cœlatum* Pat., elle en diffère par la teinte pâle de la gleba et par la présence de la columelle. Elle a l'aspect extérieur de *Geaster scleroderma* Mtg., mais est plus grande et *dépourvue de péridium interne*, de plus ce dernier est un vrai *Geaster* et les filaments de son capillitium sont ceux de toutes les espèces de ce genre. Notre plante se rattache à *Mycenastrum* par son capillitium et par son péritium simple recouvert d'un voile détersile, mais se sépare des espèces voisines par sa columelle ; cet organe se retrouve dans *M. spinulosum* Peck. sous la forme de branches

ligneuses dressées dans la cavité, mais ici le voile a l'aspect de larges plaques blanches et la paroi du péridium est subéreuse. *M. fragile* Lév., qui a également un capillitium lisse et des spores dépourvues de verrues, se sépare de notre plante par l'absence de columelle et un péridium nu.

Coleosporium Lév.

C. Plumierae n. sp. — A la face inférieure des feuilles du *Plumiera alba*.

Macules amphigènes, éparses ou confluentes, arrondies ou anguleuses, rousses, 1-3 millim. de diamètre. Sores à uredo hypophylles, en petit nombre dans chaque macule, convexes, orangés, $\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{2}$ millim. de diam. d'abord recouverts par la cuticule, puis nus et pulvérulents. Urédospores en chaines très courtes, arrondis, ovoïdes, anguleux, ou allongés, finement verruqueux, à paroi incolore et à contenu jaune orangé ordinairent disposé en gouttelettes, $30\text{-}40 \times 20\text{-}30\,\mu$; la cellule inférieure des chainettes est incolore, lisse ou à peine aspérulée, claviforme, dressée et mesure $30 \times 20\,\mu$.

Sores à téleutospores mélangés aux précédents, encore plus petits, orangés jaunes, convexes ; téleutospores à contenu orangé, dressées, cylindracées, obtuses au sommet, atténuées à la base, divisées par trois cloisons transversales, mesurant $60\text{-}85 \times 20\,\mu$, plongées dans une masse muqueuse incolore.

Tremella Fr.

T. inflata n. sp. — Sur le bois mort.

Réceptacles globuleux ou déprimés, blancs jaunâtres, épars ou groupés, lisses, larges de 3-8 millimètres, gélatineux, creux. Trame composée d'hyphes gélatineuses, rameuses, septées, incolores, larges de 3-4 μ. Conidies ovoïdes, petites (1-2 μ de longueur), portées sur les hyphes périphériques du réceptacle ; celles-ci forment une couche épaisse et sont dirigées dans le sens radial ; elles sont droites, septées, rameuses et portent vers leur extrémité des verticilles de petits rameaux, également septés, se terminant en conidies. Les basides sont insérées profondément à la partie inférieure des rameaux conidi-

fères, leur forme est ovoïde ($20\text{-}25 \times 8\text{-}10\,\mu$) et présentent une ou deux cloisons en croix; les stérigmates sont allongés et subulés. Les spores sont ovoïdes lisses, incolores et mesurent $7\text{-}8 \times 6\,\mu$.

Espèce facile à distinguer par sa forme qui est celle d'un groupe de vésicules creuses. Ses arbuscules conidifères très allongés, ressemblant à des *Verticillium* sont aussi bien caractéristiques.

Helotium Fr.

H. PHLEBOPHORUM n. sp. — Sur feuilles pourrisantes à terre.

Petit, 1 millim. de haut, stipité, cyathiforme. Stipe grêle, plus ou moins flexueux, d'abord blanchâtre, puis brun noirâtre, cylindrique, égal, couvert d'une légère pruine blanche, fugace. Cupule hémisphérique, puis étalée, extérieurement blanc roussâtre, glabre, lisse, puis ridée-veinée longitudinalement. Excipule mince, formé de cellules anguleuses ou arrondies, minces, brun pâle. Cupule à bords entiers, infléchis en dedans. Hyménium plan-concave, brun pâle; thèques cylindriques, un peu atténuées à la base, perforées au sommet ($50\text{-}55 \times 6\text{-}8\mu$), à 8 spores unisériées, incolores, ovoïdes ($6 \times 3\mu$). Paraphyses cylindriques, incolores, simples, de la longueur des thèques.

Rosellinia.

R. COFFEICOLA n. sp. — Sur les branches pourries du caféier.

Périthèces carbonacés, noirs, ternes, globuleux, rapprochés en grand nombre et plus ou moins comprimés par pression mutuelle, $\frac{2}{3}$ — $\frac{3}{4}$ de millim. de diamètre, superficiels, couverts de tubercules arrondis et serrés; ostiole en forme de papille peu élevée, luisante, placée au centre d'une aréole circulaire déprimée. Spores brunes, ovoïdes, souvent inéquilatérales, $12 \times 5\mu$.

Ce champignon croit sur le bois dénudé et repose sur une croûte noire très mince, ni filamenteuse, ni tomenteuse, qui recouvre toute la surface du support.

Hypomyces Fr.

H. SEPULCRALIS n. sp. — Sur la terre dans un cimetière.

Strome crustacé, irrégulier, blanc légèrement ocracé, mince;

périthèces arrondis, semi-immergés, bruns, en groupes serrés; ostioles coniques, saillantes; thèques cylindriques, étroites, 120-150 × 5-6 μ à 8 spores unisériées; spores fusoïdes, hyalines, non appendiculées, lisses ou à peine ruguleuses, uniseptées et non étranglées à la cloison, 10-14 × 4-5 μ.

Espèce analogue à *H. terrestris* Plowr. et Boud.

H. exiguus n. sp. — Sur les fructifications de *Stemonitis*.

Strome floconneux byssoïde, blanc, entourant le support de filaments aranéeux. Périthèces globuleux, immergés, distants, petits (130-160 μ de diam.), blancs à peine jaunâtres, à parois minces et pellucides. Thèques extrêmement nombreuses, sans paraphyses, cylindriques, 30-35 × 3-4 μ, à 8 spores unisériées; spores incolores, lisses, ovoïdes, non septées, petites, 3-4 × 2 μ.

Espèce voisine de *H. violaceus* Tul.

Hypocrea Fr.

H. insignis Berk. et Curt. — Sur du bois pourri à la Martinique.

Cette espèce instituée par Berkeley et Curtis pour des spécimens recueillis à Cuba dans un état de maturité incomplète, a été retrouvée à la Martinique par M. Duss. Les échantillons parfaitement développés ont des thèques cylindriques mesurant 80 × 5 μ, qui contiennent 16 spores unisériées, incolores et globuleuses (3-4 μ de diam.).

Ackermannia nov. gen.

Strome superficiel, en forme de croûte ou de coussinet, peu dense, laineux, de couleur claire, composé de filaments larges, rameux et distants.

Périthèces complètement entourés par la trame stromatique, astomes, globuleux, durs et sclérotiformes, blanchâtres, s'isolant très facilement les uns des autres, constitués par des hyphes simplement rapprochées, peu serrées, rameuses, entourant les asques.

Thèques colorées, volumineuses, ovoïdes, stipitées, naissant

sur les branches des hyphes centrales des périthèces, et se disposant en une seule zone radiale.

Spores ?

La présence d'un strome entourant les organes ascophores caractérise ce genre, qui se rattache aux Gymnoascés par ses périthèces filamenteux. Il est voisin d'*Onygena* et touche de très près à *Endogone* dont il représente peut-être l'état parfait.

Un certain nombre d'espèces décrites comme appartenant à ce dernier genre, telles que *E. fuegiana* Speg., devront vraisemblablement prendre place dans *Ackermannia* à côté des deux espèces suivantes :

A. Dussii nov. sp. — Sur des brindilles pourries. aux environs de la Basse-Terre (R. P. Duss) et à la Martinique (R. P. Ackermann).

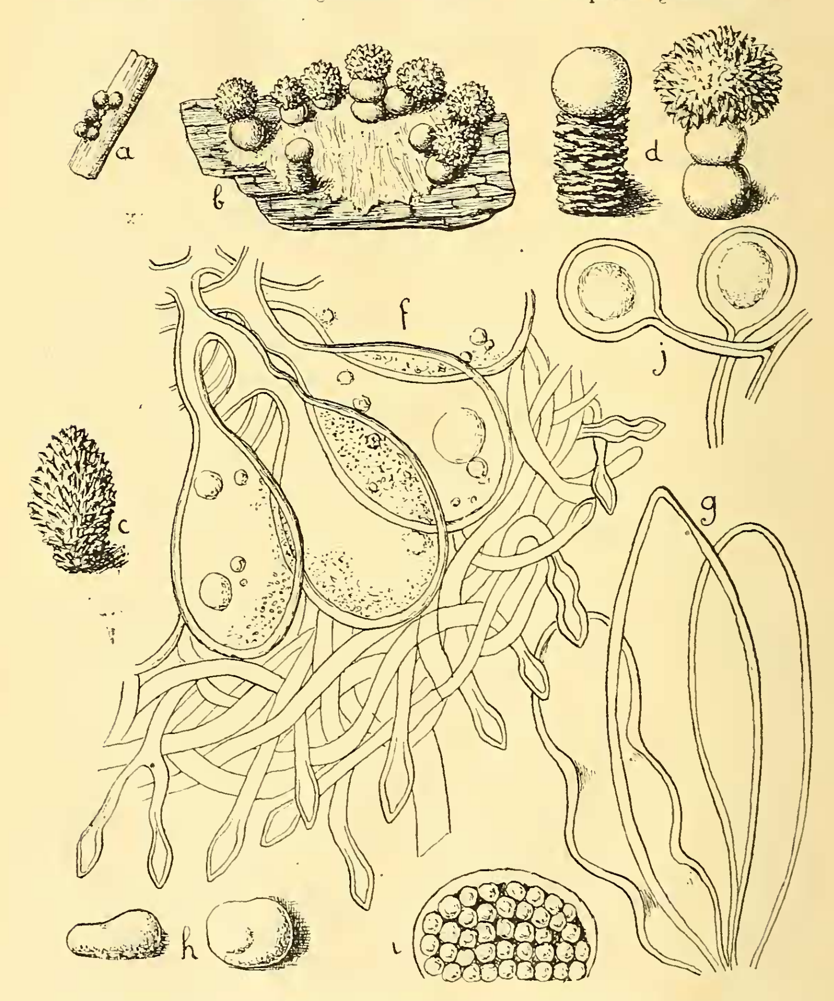
Stromes solitaires, épars, ou rapprochés et confluents, jaunes dorés, plus ou moins roussâtres, arrondis ou ovoïdes, 1-2 millimètres de diam., hérissés par un revêtement de cellules divergentes, colorées en jaune, de grandes dimensions (260-400 × 50-100 μ), lancéolées ou toruleuses, non cloisonnées et à contenu granuleux, qui se rétrécissent à leur partie inférieuse et se continuent avec les hyphes du strome. Celles-ci forment un lasci peu serré, à éléments à peu près incolores, rameux, de 5-7 d'épaisseur et à parois minces.

Dans chaque strome on trouve généralement un périthèce unique, plus rarement deux ou trois superposés, d'abord entièrement recouverts, puis dénudés et libres, arrondis, blancs roussâtres, durs, astomes, ayant environ $\frac{1}{3}$ de millimètre de diamètre, constitués par une trame filamenteuse entourant une zone continue de thèques. Les hyphes de cette trame sont incolores, grêles (4-5 μ), à parois épaisses, et sont contextées en un faux tissu lâche mais résistant, un peu plus dense à la périphérie en dehors de la couche des asques ; elles se terminent à la surface des périthèces par des extrémités légèrement renflées en une tête lancéolée de 7-8 μ de longueur ; parfois le même filament montre deux ou trois de ces renflements successifs et prend un aspect toruleux.

Les thèques sont ovoïdes arrondies, de couleur jaune brunâtre, ont des parois épaisses et mesurent 70-130 × 35-100 μ ;

elles se rétrécissent à leur partie inférieure en un stipe également coloré, long de 40-50 μ, sur 12-16 μ d'épaisseur.

Tous les spécimens que nous avons examinés étaient stériles, les thèques contenaient seulement des gouttelettes huileuses ou de petites granulations.



a-g. Ackermannia Dussii : *a* port gr. nat.; *b*, vu à la loupe ; *c*, un strome isolé grossi ; *d*, deux stromes grossis en partie dénudés, l'un ne contenait qu'un seul périthèce, l'autre en montre deux superposés ; *f*, portion grossie d'un périthèce montrant trois thèques et la paroi filamenteuse : *g*, une touffe de cellules formant le revêtement du strome.

h-j. Ackermannia coccogena ; *h*, port gr. nat.; *i*, coupe longitudinale d'un strome, grossie ; *j*, deux cellules asciformes de la paroi du strome.

A. COCCOGENA nov. sp. — Sur différents bois pourris à la Martinique (R. P. ACKERMANN).

Strome pulviné, convexe, de 6 à 8 millim. de diamètre, sur 4 millim. de haut, roux ocracé, villeux, tendre, renfermant dans son intérieur un nombre considérable de périthèces grisâtres, globuleux, ayant environ $\frac{1}{3}$ de millim. de diamètre, villeux, durs et sclérotoïdes. La croûte stromatique est composée d'hyphes larges de 10-15 μ, peu serrées, formant une couche laineuse autour des périthèces.

Ceux-ci ont une paroi assez dense, d'hyphes larges et rameuses analogues à celles de l'espèce précédente. Thèques colorées en jaune brunâtre, ovoïdes, serrées, atténuées à la base, mesurant $\pm$ 100 $\times$ 60 μ et également stériles.

Outre les éléments qui viennent d'être indiqués, cette espèce présente disséminés dans la portion externe du strome ainsi qu'à la périphérie des périthèces, des filaments très allongés, incolores, rameux, très grêles, à parois épaisses et ténaces qui se terminent chacun par un renflement asciforme, incolore, arrondi ou ovoïde, mesurant environ 25 à 30 μ de diam., creux et à contenu granuleux.

A. coccogena diffère de *A. Dussii* par son strome de dimensions bien supérieures, ses périthèces nombreux, l'absence de cellules lancéolées à la face externe et par la présence des corps asciformes.

Endogone Link.

E. LIGNICOLA nov. sp. — Sur différents bois pourris à la Martinique (R. P. ACKERMANN).

Stromes convexes, de 8 millim. de diamètre, ocracés roux; gleba grumeleuse, jaunâtre, ponctuée par les conceptacles. Ceux-ci sont ovoïdes, de grandes dimensions (100 $\times$ 70 μ), à parois jaunes et à contenu incolore et granuleux; ils terminent des filaments allongés, larges (10-15 μ), incolores et rameux.

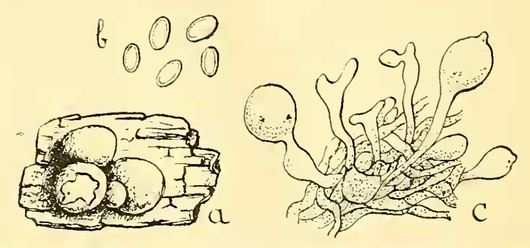
Espèce voisine de *E. macrocarpa* Tul., elle en diffère par ses conceptacles plus étroits et non arrondis.

Elle croît pêle mêle avec *Ackermannia coccogena*, dont elle n'est peut-être qu'une forme particulière; nous n'avons rien observé qui nous permette de les réunir d'une manière positive.

Mycogala Rost.

M. Guadelupense n. sp. — Sur bois pourri.

Périthèces globuleux, épars ou rapprochées, roussâtres, 4-6 millim. de diamètre, astomes, s'ouvrant par déchirures irrégulières. Paroi mince, fragile, composée de filaments incolores (3-4 μ), grêles, septées, rameux, contextés en une membrane délicate, incrustée extérieurement par une matière fauve. Noyau blanc ou blanchâtre, remplissant toute la cavité, pulvérulent, constitué uniquement à la maturité par des spores incolores, lisses, ovoïdes ou presque globuleuses (6-7 × 4-5 μ), mélangées à de rares filaments incolores, délicats et ramuleux.



Mycogala Guadelupense : *a*, port gr. nat.; *b*, spores ; *c*, paroi du réceptacle avec filaments renflés en vésicules.

De la face interne de la paroi du périthèce, partent des vésicules terminant les hyphes, ces vésicules sont arrondies ou ovoïdes et ont un contenu réfringent.

Ce champignon que nous plaçons dans le genre *Mycogala* à cause de sa constitution générale, à l'apect d'un]*Lycogala miniata* desséché qui aurait le contenu de couleur blanche ; il représente vraisemblablement la forme pycnidienne de quelque espèce de périsporiacé (*Cephalotheca* ?), dont les vésicules mentionnées plus haut serait le commencement des asques.

Phleospora.

P. Dieffenbachiae n. sp. — Sur les feuilles d'un *Dieffen bachia*.

Macules amphigènes, arrondies ou anguleuses, rous-

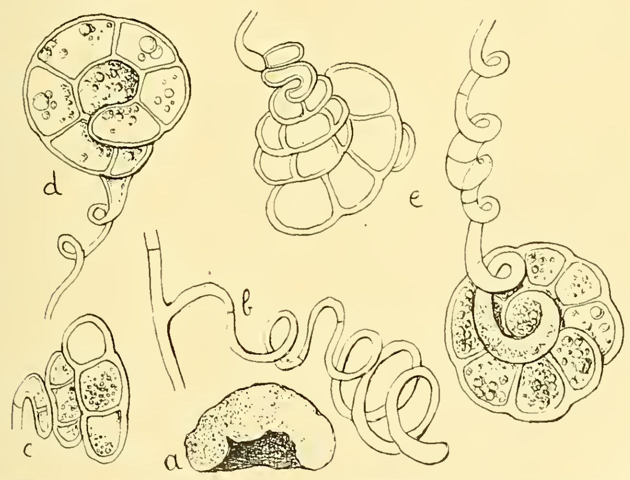
sâtres, éparses ou confluentes, 2-15 millim. de diam., sèches. Réceptacles épiphylles, blanchâtres, arrondis, petits (1/3 de millim.), d'abord sous la cuticule, puis largement ouverts. Spores excessivement nombreuses, incolores, linéaires, courbées, aiguës aux deux extrémités, obscurément guttulées, $30\text{-}35 \times 1{,}5\ \mu$.

Faux périthèces très réduits, formés par le tissu de la feuille à peine modifié.

Hobsonia Berk.

H. Ackermannii n. sp. — Sur du bois pourri.

Réceptacles tuberculiformes, blanchâtres, hémisphériques ou convexes bosselés, gélatineux, larges de 10-15 millimètres, épars ou confluents.



Hobsonia Ackermannii : a, coupe longitudinale d'un réceptacle gr. nat.; *b*, filament enroulé en spirale avant sa transformation en spore ; *c*, une spore vue de profil ; *d*, une spore vue en dessus ; *e*, deux spores vues par la face inférieure.

Hyphes stériles simples, épaisses de 4-5 μ, incolores, ténaces, divergentes, traversant toute l'épaisseur de la gélatine. Hyphes fertiles grêles, naissant à des hauteurs variables sur

les précédentes, dirigées irrégulièrement, présentant des portions rectilignes qui alternent avec des portions contournées en hélice à tours distants et terminées par une spore. Celle-ci a la forme d'un filament cylindrique, épaissi peu à peu de sa partie inférieure jusqu'à son extrémité, où elle atteint 15 μ d'épaisseur ; ce filament est contourné en colimaçon à tours serrés, le dernier tour mesurant 40 à 45 μ de diamètre ; la cavité de cette spore est divisée par des cloisons transversales nombreuses et les loges ont un contenu granuleux à peine jaunâtre. La spore est séparée du filament support par une cloison, mais elle le continue sans être portée par une baside.

Le genre *Hobsonia* ne présente guère qu'une espèce, *H. gigaspora* Berk. qui diffère abondamment de notre plante, tant par les dimensions du réceptacle que par la forme de spore. Ce genre est un *Everhartia* à conidie en hélice ou un *Troposporium* gélatineux et à spore septée. Son réceptacle est le même que celui de *Delortia*, mais ce dernier a des basides renflées et une spore courbée sur un seul plan.

Stilbum Tode.

S. Ustulinae n. sp. — Parasite sur le strome de l'*Ustulina vulgaris*. Martinique et Guadeloupe.

Cespiteux ; touffes naissant des crevasses du strome de l'hôte, composées de stipes divergents, rigides, cylindracés, striés transversalement ou noduleux, roux, ou carminés roussâtres, fragiles, simples ou rameux (une ou rarement deux fois fourchus), ternes, glabrescents, atténués en tête ovoïde blanche et conidifère ; ces stipes partent d'un tronc commun court rouge terne, qui se continue en un strome rouge carmin, dur, fragile, remplissant les périthèces et les lacunes du strome de l'*Ustulina*. Basides apicales, courtes, aiguës (10-13 × 4 μ) monospores. Conidies ovoïdes incolores 4-5 ×3 μ.

Cette espèce est haute de $1\frac{1}{2}$ à 3 millim. et parait assez commune sur les vieux stromes d'*Ustulina vulgaris* ; elle est très fragile et casse suivant les lignes transversales séparant les nœuds du stipe ; son tissu est rouge carminé terne.